

LA NUIT, JE DOUTE

Théâtre à partir de 12-13 ans

Écriture et mise en scène
Inès Kaffel

FOVÉA CIE

Un projet hébergé et produit par

EARGAA
PRODUCTIONS

SOMMAIRE

PRÉSENTATION	3
INTENTIONS ARTISTIQUES	4
LE DOUTE COMME THÉMATIQUE À EXPLORER	4
IMPULSION DE LA RECHERCHE	4
DRAMATURGIE, ENTRE PSYCHOLOGIE ET PHILOSOPHIE	5
VERS UNE CRÉATION THÉÂTRALE	6
ÉCRIRE DEPUIS LA SCÈNE, un processus d'écriture de plateau	6
TRAVERSER LA NUIT DE LA FOI Entre itinéraires intimes et dévoilement des comportements humains	7
PENSER L'ESPACE DE L'INTIME ET DU PUBLIC	8
ENTRE DISPOSITIF LÉGER ET CRÉATION PLASTIQUE	8
ACTIONS ARTISTIQUES ET CULTURELLES	9
PENSER ET ÉCRIRE LE DOUTE AUPRÈS DES ADOLESCENTS	9
Leur adresser un spectacle qui révèle les bouleversements de leur génération	
TRAVAILLER AVEC LE DOUTE ?	10
Rencontres avec des professionnels de différents horizons.	
PENSER ET ÉCRIRE LE DOUTE AVEC LE REGARDS DES SENIORS	10
PRODUCTION	11
CALENDRIER	11
RECHERCHE DE PRODUCTION	11
ÉQUIPE - BIOGRAPHIES	12
FOVÉA CIE	14
EARQAA PRODUCTIONS	15

PRÉSENTATION

Pour notre prochain spectacle, nous nous sommes penchées sur ce sentiment inhérent à l'esprit humain : le doute.

« La nuit, je doute » cherche à explorer les multiples visages de ce sentiment universel qui oscille entre vertige intérieur et moteur de transformation.

Nourri d'une recherche croisant philosophie, psychologie et témoignages, le projet explore cette ligne de crête où nous place le doute : entre une incertitude trop profonde qui nous plonge dans le trouble psychologique, et des convictions fondées sur des croyances trop assurées susceptibles de nous enfermer dans le dogmatisme. En mettant en scène les mécanismes du doute, nous voulons non pas le montrer comme une émotion à évincer, un obstacle à la vérité, mais lui redonner une valeur, une possibilité d'émerveillement, comme un espace de transformation personnelle et sociale.

Un huis clos réunit trois amies où chacune traverse une « nuit de la foi ». Cette expression empruntée aux hommes et femmes d'Eglise exprime le phénomène de perte de croyance. Nos trois personnages, constituées de leurs propres croyances, pas forcément religieuse, seront chacune remise en question dans leur identité. **Le récit d'une histoire d'amies, cette relation particulière, nous amène à parler du rapport à soi et à l'autre, de l'image qu'on porte comme un reflet déformé de nous-même.**

En partant d'une situation ordinaire – Mila, Sophie et Sélène, réunies dans une salle des fêtes pour préparer l'enterrement de vie de jeune fille de leur amie Eva – **le spectacle fait progressivement glisser le réel vers un espace plus introspectif**. Les échanges autour du mariage et de l'existence de cet inconnu dévoilent peu à peu les mécanismes comportementaux et les contradictions de chacune : Mila, l'éternelle conciliante, fuyant le conflit pour préserver l'harmonie ; Sophie, l'avocate rationnelle, sceptique et attachée aux preuves tangibles ; Sélène, l'inconstante libre, oscillant entre spiritualité et insouciance, cherchant dans le hasard une forme de destin. Entre réalisme et onirisme, la pièce s'articule sur deux plans narratifs : celui du quotidien ancré dans le concret, et celui de l'invisible où s'expriment les doutes intérieurs. **À travers elles, La nuit, je doute met en lumière ce que l'incertitude dit de nos pensées, de nos réactions et comportements sociaux, et de notre rapport à soi et à l'autre.**

PRODUCTION

« La nuit, je doute » est accueilli en résidence et/ou soutenu par la KulturFabrik d'Esch-sur-Alzette (LUX), l'Espace Koltès - scène conventionnée de Metz, la MJC Massinon de Maxéville, la MJC Haut-du-Lièvre de Nancy.

Cette création découle du projet de recherche « Doubter, créer », une coopération transfrontalière avec le collectif Bombyx, co-financé par l'Union Européenne à travers le Programme Petits projets d'Interreg Grand Région.

DISTRIBUTION

Écriture et mise en scène Inès Kaffel

Jeu Marielle Biehl, Delphine Sabat, Karima Safri

Exploration scénique et dramaturgique

Margot Del Sordi, Marion Lavault et Camilla Violante Scheller

Création lumière et scénographie en cours de distribution

D'autres artistes, créateurs et techniciens nous rejoindront en chemin

Interreg



Cofinancé par
l'Union Européenne
Kofinanziert von
der Europäischen Union

Grande Région | Großregion

DRAMATURGIE, ENTRE PSYCHOLOGIE ET PHILOSOPHIE

Le doute, qu'il soit abordé par la philosophie ou la psychologie, représente une notion fondamentale qui interroge à la fois la certitude du savoir et la nature de l'esprit humain.

Si le doute est un état naturel, la psychologie s'est affairée à étudier ceux qui sont de l'ordre du trouble. Il prend une forme plus personnelle et émotionnelle, souvent liée à l'anxiété, l'indécision ou la peur de l'inconnu. En psychologie clinique, il est étudié dans le cadre de pathologies comme le trouble obsessionnel-compulsif (TOC) ou les troubles anxieux. À certains moments de la vie, surtout lors de crises existentielles ou de transitions importantes (comme l'adolescence par exemple), l'individu peut remettre en question ses valeurs, ses croyances et ses objectifs de vie. Ce déséquilibre amené par un changement radical de ses fonctionnements psychiques entraîne un vertige existentiel qui peut s'avérer dangereux. **Car si tout est remis en question, si plus aucune certitude ne fait îlot, comment ne pas se perdre ?**

Le doute est tout autant une porte d'entrée vers une réflexion profonde sur soi-même. Marc Aurèle dans ses *Pensées pour moi-même* ou René Descartes avec son fameux « *Je doute donc je pense, je pense donc je suis, je suis donc Dieu* », nous y invitent déjà. **Le doute en philosophie devient l'outil indispensable de remise en question du réel pour s'abstenir de tomber dans les idées toutes faites, les certitudes et les dogmatismes.**

Friedrich Nietzsche dans *Crépuscule des Idoles* (1889) promeut le doute comme l'outil médical permettant d'analyser les symptômes de la population et de permettre en conscience de s'écarter des idoles, des dogmes, du bien penser moral et religieux. Le doute sceptique est donc perçu comme salubre dans la recherche d'une émancipation de l'esprit.

C'est cette dualité du doute comme frein et comme moteur de développement qui rend son étude si passionnante, foisonnante et complexe. **Nous y voyons les possibilités dramaturgiques de présenter cette émotion inhérente à l'être humain comme les deux faces d'une pièce de monnaie.** Exprimer le doute à hauteur d'individu dans ce qu'il peut-être de parfois pesant ou contraignant et retourner la pièce pour dévoiler les possibilités d'émancipation par la pensée philosophique.



VERS UNE CRÉATION THÉÂTRALE

ÉCRIRE DEPUIS LA SCÈNE, UN PROCESSUS D'ÉCRITURE DE PLATEAU

S'il nous importe de fonder nos propos dans une recherche riche de théories et de concepts, **notre volonté n'est pas d'aller dans l'écriture d'un essai mais bel et bien de convoquer cette émotion particulière dans une création théâtrale.**

C'est en l'incarnant dans **une histoire à hauteur du quotidien** que nous souhaitons faire ressurgir les mécanismes du doute.

C'est à travers les processus d'écriture de plateau que nous souhaitons construire les possibilités narratives. Dans quelle histoire peuvent se jouer les mécanismes du doute ? Quelle situation exprimerait cette foisonnante recherche tout en l'incarnant dans une situation théâtrale ? Quel événement pourrait convoquer chez le spectateur ces émotions complexes mais universelles ?

En tant qu'autrice de plateau, je suis entouré des comédiennes **Marielle Biehl, Delphine Sabat et Karima Safri** pour construire cette histoire, elles se jettent avec entrain dans les improvisations et explorations scéniques. Par leur regard porté depuis la scène, elles m'aident à penser l'écriture par le biais des différentes facettes du plateau.

Nos premières improvisations nous ont amené à imaginer **un huis clos réunissant 3 amies dont chacune traversera une nuit de la foi.** Cette expression empruntée à la communauté religieuse chrétienne exprime le phénomène de perte de croyance chez les hommes et les femmes d'Eglise. **Nos 3 personnages seront construites de leurs propres croyances, religieuse ou non, mais dont chacune sera remise en question dans son identité.**

C'est dans leur amitié que se joueront les formes que peut prendre le doute. Le récit d'une histoire d'amies, **cette relation particulière, nous amène à parler du rapport à soi et celui à l'autre, de l'image qu'on porte comme un reflet déformé de nous-même.**

La pièce examine ainsi trois façons de composer avec ce trouble – relationnel, personnel et existentiel.



TRAVERSER LA NUIT DE LA FOI : ENTRE ITINÉRAIRES INTIMES ET DÉVOILEMENT DES COMPORTEMENTS HUMAINS

Dans une salle des fêtes, Mila, Sophie et Sélène se retrouvent pour organiser l'enterrement de vie de jeune fille de leur amie Eva. Cette dernière s'apprête à se marier avec un homme rencontré peu de temps avant et dans des circonstances inconnues. Son existence et son identité restent mystérieuses pour les 3 amies. Ce point de départ, à la fois banal et troublant, devient le révélateur d'un glissement intérieur : ce que les personnages projettent sur l'autre révèle leurs propres incertitudes. Dans un espace restreint, l'ampleur de ce sentiment finit par envahir autant la salle que leurs relations : comment le doute nous divise, nous pousse à chercher la vérité, mais aussi parfois à nous en éloigner.

L'écriture **des trois personnages s'est construite comme l'exploration de trois positions face au danger**, trois manières instinctives de réagir : combattre, fuir ou se figer. Sophie combat. Sélène fuit. Mila se fige.

Sophie incarne un scepticisme tranchant : attachée aux faits, à la preuve, à l'esprit critique, elle entre dans l'histoire sûre de sa lucidité. Face à l'inconnu que représente le fiancé d'Eva, elle questionne, démonte, veut maîtriser. Son combat est celui du contrôle. Mais à mesure que la pièce avance, son assurance se fissure. Le doute qu'elle projetait sur l'autre revient contre elle. L'effondrement survient lorsque sa certitude se retourne en impossibilité d'agir.

Sélène, à l'inverse, semble portée par une spiritualité affirmée, presque dogmatique. Elle croit au destin, aux signes, à l'intuition. Elle est convaincue de la justesse de son regard. Pourtant, ses prises de décisions par des rites spirituelles se dévoilent être un outil néfaste face à son impossibilité de se confronter au doute et à l'indécision. Lorsque cette image lui revient, elle choisit la fuite – non seulement face au conflit, mais face à elle-même.

Mila débute dans une position moins assurée. Elle doute d'elle-même, cherche l'approbation, évite le conflit au point de se figer. Coincée entre ces deux forces opposées, elle semble d'abord la plus fragile. Pourtant, c'est par elle que le basculement advient. Inspiré du mythe de Sisyphe chez Camus, son parcours est celui d'une acceptation lucide : continuer malgré l'absurde, croire malgré l'incertitude. De son doute existentiel naît une force nouvelle. Elle devient le lien, celle qui remet en mouvement, relance la préparation de l'enterrement de vie de jeune fille, réaffirme la possibilité de croire – non pas dans une croyance absolue, une foi inexpliquée, mais par un choix social.

La construction narrative se développe sur un double plan, à la fois réaliste et introspectif.

Le premier est celui du réel concret, où Mila, Sophie et Sélène s'affairent à organiser l'enterrement de vie de jeune fille d'Eva. Les échanges autour du mariage et de l'existence de cet inconnu dévoilent peu à peu les mécanismes comportementaux et les contradictions de chacune. **Cette trame narrative est celle de nos comportements extérieurs, de l'image que l'on renvoie à l'autre.** Au fil de la pièce, ces trois figures caricaturales se déconstruisent pour laisser place à des personnalités plus complexes, où le doute et la contradiction leur sont pleinement autorisés.

À ces scènes du réel se superpose un deuxième plan plus onirique et symbolique, qui surgit imperceptiblement dans la continuité du dialogue. **Ces bulles irréalistes viennent mettre en scène leurs instabilités intérieures.** Aux frontières du rêve, ces scènes ouvrent une brèche dans le réalisme et donnent corps à leurs pensées, leurs peurs et leurs contradictions.

Ce double dispositif permet de montrer combien le doute, bien qu'intimement vécu, s'exprime à travers des comportements apparemment contradictoires.

PENSER L'ESPACE DE L'INTIME ET DU PUBLIC

ENTRE DISPOSITIF LÉGER ET CRÉATION PLASTIQUE

Notre désir d'amener ce propos au plus près des publics adolescents nous amène à penser **une création adaptée à la décentralisation**. La production, ainsi que les stratégies de diffusion d'un premier spectacle pour la compagnie nous confortent dans ce choix. **C'est dans une scénographie légère qui nécessiterait peu de régie** que nous souhaitons ancrer l'écriture et la mise en scène. La présence de 3 comédiennes permet d'autant plus de concentrer la scène autour de leurs actions.

L'histoire se déroule dans une salle des fêtes, où trois amies préparent un enterrement de vie de jeune fille. **Cette situation nous offre la possibilité d'investir directement les lieux de représentation – salles municipales, classes ou autres espaces collectifs – parfaitement adaptés au contexte de la pièce.**

Si le dispositif reste épuré, nous ne cherchons pas pour autant un plateau nu. Les parcours de ces 3 amies se déploieront dans **une scénographie fondée sur l'utilisation d'objets et d'accessoires**.

Des panneaux légers, semblables à des paravents mobiles, structureront différents espaces au sein de la scène. Ils permettront de jouer sur les frontières entre l'intime et le collectif, essentielles à la mise en jeu des mécanismes des doutes. En créant rapidement une arrière-scène, **cet espace intérieur révélera les engrenages mentaux des protagonistes**, tandis qu'à l'avant-scène se jouera le rapport public – celui du rapport de soi à l'autre, du comportement où les individualités se rencontrent et se bouleversent. **La mobilité des panneaux offrira la possibilité de mélanger ces espaces et leurs fonctions.**

Nous souhaitons **créer des liens entre création plastique et mise en scène**, notamment **en utilisant le miroir qui renvoie à la notion de doute existentiel**. Les cadres serviront de support à ces éléments plastiques où matières réfléchissantes, miroirs, œuvres, dessins ou photographies y seront exposés.

Ces éléments serviront enfin de support à la lumière, qui en sublimant la pièce, soulignera des ambiances entre réel et onirique. La nécessité d'un dispositif léger et d'une équipe réduite nous conduit à imaginer une création lumière activée par les comédiennes elles-mêmes.



*L'écho des corps - Inès Kaffel
Exposition «L'antre du Monstre»*



EXTRAITS - PRÉMISSSES DE TEXTE

« SOPHIE : Je ne sais pas. Je ne sais pas comment ça se passe.

Il y a de la terre tout autour de nous, je ne sais même pas comment elle est arrivée là. Des guirlandes qui pendent, des feuilles jetées au sol, des vêtements, des jeux. Il y a une montagne de bordel. Et plus tu en enlèves, plus la montagne grossit et les pierres glissent sur elle.

Je ne comprends pas. Et toi tu pars, tu pars, tu sors. Juste là.

Mila se lève et moi je me dis « elle va bientôt arriver, elle va bientôt arriver, elle va bientôt arriver ». Et pour la première fois de ma vie, je ne sais pas comment réagir.

Un temps.

Elle tourne sur place au milieu de la pièce.

Elle essaye de trouver l'interrupteur. Elle se cogne aux cartons

SOPHIE : Merde !

SÉLÈNE (de l'extérieur) : Quoi ?

SOPHIE : Rien. Je disais qu'on avait pris une photo avec tous les cousins ici. Mon frère n'arrêtait pas de pleurer parce qu'il n'avait pas eu de cadeau.

SÉLÈNE : On a une cuisine à l'arrière ? Il fait sombre, non ?

SOPHIE : J'essaye de trouver la lumière, la nuit est en train de tomber »

Extrait Acte 1 Scène 1

« SOPHIE : Je ne comprends pas pourquoi tu mets les chaises comme ça. Ça fait trop solennel

SÉLÈNE : Il faut du solennel.

MILA : Ça ne fait pas un peu trop enterrement ?

Mila voile sa tête, telle une Madonne, et s'allonge sur la table

MILA : Est-ce que ça ne ferait pas les funérailles d'une nonne ? Teresa d'Avila ? Voilà, je suis morte. Mon corps est exposé comme celui du pape.

Sophie va vers Mila allongée. Elle met un doigt dans l'oreille de Mila qui remue en gloussant.

SOPHIE : Le corps refroidit.

SÉLÈNE (ne prêtant pas attention) : Je vais chercher les verres. Il en faut combien ?

Sophie (passe sa main sur le visage de Mila pour lui fermer les yeux) : J'aimerais lui dire quelques mots avant qu'ils arrivent.

Sélène, sans réponse, sort.

Sophie lâche la main de Mila, sort en courant et claque la porte. Silence

Mila ouvre les yeux, relève la tête et regarde la porte.

MILA : Les filles ? LES FILLES ?

Mila se relève et se dirige vers la porte. Elle essaye de l'ouvrir mais elle reste fermée.

MILA : Allez ! Mais je rigolais ! J'aime pas quand vous faites comme ça. »

Extrait Acte 1 Scène 4 ou 5

TRAVAILLER AVEC LE DOUTE ? RENCONTRES AVEC DES PROFESSIONNELS DE DIFFÉRENTS HORIZONS.

Dès les premières étapes de notre exploration, un lien s'est révélé entre le doute et la croyance, ouvrant ainsi une réflexion sur les concepts religieux et plus largement les notions de croyance et de foi. **Ce rapport complexe entre la remise en question, la perception de la réalité et l'adhésion en toutes convictions est devenu l'un des axes majeurs de la recherche.**

Nous avons eu l'opportunité de rencontrer une religieuse que nous avons pu questionné son rapport au doute et à la foi. Elle nous a ainsi parlé de la naissance d'un appel spirituel, de l'entrée en congrégation et d'une période durant laquelle une remise en question est de rigueur avant l'engagement définitif dans les ordres. **Elle nous raconta ce qu'elle appelle la "nuit de la foi", une épreuve vécue par de nombreux religieux qui exprime une perte de foi et de remise en cause de leurs propres croyances.**

Suite à cette rencontre, nous avons souhaité rencontrer d'autres professionnels et les interroger sur la place du doute dans leurs pratiques respectives, en particulier dans le cadre de la méthode scientifique, de l'enquête, du rapport entre hypothèse et remise en question, ainsi que de la notion d'intime conviction, qu'il s'agisse d'un procès ou d'une théorisation scientifique, malgré les zones d'ombre et d'incertitude.

Une avocate nous a évoqué la notion d'intime conviction, de la constitution des dossiers entre faits et interprétations des histoires et même des doutes qu'elle a pu avoir sur la sincérité de ses clients dans certaines affaires. **Une sociologue qui a étudié les rites et pratiques religieuses des musulmans au Sénégal nous a confié les remises en questions émises par les sujets de son étude sur leur pratique de la religion sans jamais mettre en doute l'existence d'Allah. Elle nous a aussi confié les méthodes d'une approche scientifique dans un domaine social basé aussi sur des interprétations, ainsi qu'un doute éthique à divulguer ou non les données de ses recherches et de la répercussion qu'ils pourraient avoir sur les populations.**

Nous aimerions également nous entretenir avec un.e scientifique, un.e policier.e, ainsi qu'un.e juge.

PENSER ET ÉCRIRE LE DOUTE AVEC LE REGARD DES SENIORS

Si le doute est une question omniprésente chez les jeunes, il ne nous quitte pourtant pas lorsqu'on devient adulte. **En menant des actions auprès des seniors, nous souhaitons avoir leur regard sur ce sentiment avec toute leur expérience mais aussi sur comment ils l'ont vécu chacun au cours de leur existence.**

Entre entretiens et ateliers d'écriture et de mise en récit, nous créerons de véritables moments d'échange sur leur parcours et ainsi recueillerons leurs paroles au sein de l'exercice artistique.

En menant des actions auprès des seniors, nous souhaitons avoir leur regard expérimenté et comprendre leur traversée du doute dans leur existence: « Comment ont-ils fait face au doute ? », « Quels sont les recours que l'on trouve pour sortir du doute ? » ...

À travers des moments de convivialité, nous créerons des instants propices à l'échange et la discussion. Nous pourrions ensuite guider les participants dans un atelier de mise en récit à l'écrit ou à l'oral.

ACTIONS ARTISTIQUES ET CULTURELLES

Notre compagnie mène des actions sur le territoire en lien avec les créations artistiques qu'elle met en place afin d'**impliquer différents publics au cœur du processus créatif**.

La rencontre avec le public nous est primordiale. Parler de ce sentiment humain sur scène n'est pas aisé, devant un sujet aussi vaste nous pouvons vite tomber dans une forme d'essai théorique, l'aborder de manière trop philosophique ou psychologique. **Afin d'ancrer notre récit dans une dimension humaine, quotidienne, sans être "hors sol", ces temps de rencontre nous sont essentiels.** C'est dans l'échange avec les spectateurs tout au long de notre processus que nous pourrons trouver cet équilibre, et en définitif parler de commun.

PENSER ET ÉCRIRE LE DOUTE AUPRÈS DES ADOLESCENTS

Pour l'écriture de ce spectacle, nous souhaitons impliquer spécifiquement des adolescents. Par ces interventions, nous souhaitons écrire au plus près de leur problématique afin d'**adresser un spectacle qui révèle aussi les bouleversements de leur génération.**

La thématique du doute nous amène sur la notion d'avenir, touchant plus particulièrement les jeunes. L'imprévisible devient une source d'angoisse, une anticipation de conséquences futurs et provoquent l'apparition d'un doute omniprésent. Nous assistons depuis la crise sanitaire du Covid-19 à une forte augmentation des cas dépressifs anxieux (22,0 % des jeunes de 15-24 ans déclarés en mai 2020, contre 10,1 % en 2019). Ne sachant pas comment ni où s'orienter dans une société déséquilibrée par des informations à toujours remettre en question, comment se construire sereinement un avenir malgré toutes ces incertitudes ?

C'est avec ces interrogations que nous voulons nous entretenir avec ce public adolescent. Nous souhaitons créer un lien, leur offrir les possibilités que la création artistique peut apporter à ces questionnements. À partir de ce sujet large, **nous pourrons aborder les questions de croyance, de conviction, de confiance en soi et du rapport à l'autre, de remise en question, d'approche scientifique et d'esprit critique.**

Auprès de 2 MJC de la métropole Nancéenne, nous irons rencontrer ce jeune public de 11 à 15 ans. Les interventions se construiront sous la forme d'ateliers d'écriture, de philosophie et de jeu théâtral.

À la MJC Massinon de Maxéville, après un temps de recherche et réflexion sur le sujet, les adolescents seront invités à choisir leur propre mode d'expression, écrite ou orale, pour créer une forme artistique personnelle autour de cette thématique.

Non loin, au cœur de **la MJC du Haut-du-Lièvre de Nancy,** les jeunes participeront à l'élaboration d'une forme audio. Nous guiderons avec eux cette réflexion et les accompagnerons dans la mise en mots de leur pensée. Chaque participant choisira sa manière de traiter ce sujet dans un court épisode audio qui sera intégré dans un podcast : élaboration et montage d'une interview auprès des usagers plus âgés de la MJC, écriture et composition d'une chanson, ou encore enregistrement d'un texte.

En mettant à leur disposition les outils de l'écriture, du théâtre et de la musique, les artistes (autrice, comédiennes et musicienne) de Fovéa Cie accompagneront et guideront les jeunes dans l'élaboration de leur propre œuvre. Ces productions seront présentées lors d'une sortie de résidence dans chaque MJC.

CALENDRIER

Saison 2024-2025 • une année de recherche (projet « Douter, créer »)

OCT. 2024 - JUILLET 2025 à Metz (57), MJC Massinon de Maxéville (54), OBGL Dudelange (LUX)
. Résidence dramaturgie : recherche, documentation et expérimentation
. Rencontres avec des personnes dont la notion de doute est intrinsèque à leur profession.
Résidence au plateau : exploration au plateau à partir de la recherche documentaire.

Saison 2025-2026 • une année d'écriture de plateau

OCT. 2025 - JAN. 2026 à Metz (57) et Paris (75)
. Résidence d'écriture pour l'autrice
. Résidence « Laboratoire des auteurs / autrices de théâtre » (Les Harmoniques - Paris)

FÉV. 2026 à la KulturFabrik d'Esch-sur-Alzette (LUX)
. Résidence au plateau : expérimentation des 1ères scènes écrites et suite des improvisations

FÉV. - AVRIL 2026 en Grand Est
. Résidence d'écriture : traitement des dernières improvisations et écriture des prochaines scènes

AVRIL 2026 à la MJC Haut-du-Lièvre Nancy (54)
. Résidence de plateau : confrontation de l'avancée du texte au plateau
. Ouverture de la résidence aux adolescents de la MJC

ÉTÉ 2026 à la MJC Massinon de Maxéville (54)
. Ateliers avec les adolescents (11-15 ans).
. Résidence au plateau : Validation de la première version du texte aboutie au plateau

Saison 2026-2027 • Mise en scène et création

AOÛT. 2026 - MARS 2027
4 à 5 semaines de résidences de mise en scène et répétitions avec l'ensemble de l'équipe.
Accueils en résidence en prospection :
« Ça répète à Nancy » (54), Cerf à 3 pattes de Germaine (51), Jeunes Estivants (Gd Est)

Création et diffusion à partir d'Avril 2027
Théâtre La Voyageuse de Nancy (en confirmation)
MJC Massinon et ville de Maxéville (confirmé)
Espace Koltès - sc. conv. de Metz (en prospection)

RECHERCHE DE PRODUCTION

Notre participation aux "Petits projets" Interreg Grande Région, nous a offert un cadre propice pour mener nos 1ères recherches et construire les fondations de la future création. Ce dispositif permet de mettre en place une partie importante de la production du spectacle.

En tant que porteuse du projet (Inès Kaffel), ancrée depuis près de 10 ans au sein du réseau du spectacle vivant en Meurthe-et-Moselle, Moselle et au Luxembourg, je m'appuie sur les relations que j'ai tissées avec les professionnels du milieu. Issue des formations de l'Université de Lorraine à Nancy et à Metz, il m'est essentiel de m'implanter en tant qu'artiste émergente sur ce territoire.

Adossées à des actions culturelles, la MJC du Haut-du-Lièvre et la MJC Massinon nous accueilleront en résidence pour écrire au plus près des adolescents. Le projet a justement été retenu au 1er tour de l'appel de la Griffes du TiGRE pour sa dimension jeune public destiné aux adolescents.

Des partenariats sur le territoire luxembourgeois s'ouvrent avec la KulturFabrik où une sortie de résidence est attendue par les professionnels de la Région afin de découvrir une 1ère étape de travail. Des coproductions et des diffusions pourront se préciser à l'issue de cette rencontre.

D'autres soutiens sont en attente de retour avec notamment une demande d'aide à Relai Culture Europe, un accueil en résidence du Cerf à 3 pattes de Germaine, et un dépôt prévu auprès des Jeunes Estivants sur l'été 2026.

ÉQUIPE - BIOGRAPHIES



INÈS KAFFEL - ÉCRITURE et MISE EN SCÈNE / DIRECTION ARTISTIQUE

Inès débute son parcours par la musique à l'Institut de Musicologie et au Conservatoire de Nancy. Elle se forme à la production et la dramaturgie à l'Opéra National de Lorraine et GRAME - CNCM de Lyon. Directrice de production, elle accompagne depuis 10 ans la compagnie Pardès rimonim et les artistes d'Earaqaa Productions.

En parallèle, elle reprend le chemin de la création et nourrit sa réflexion sur la dramaturgie et la mise en scène auprès d'artistes et chercheurs comme D. Carnavelli, A. Cegerra, R. Chaillon, L. Cohen-Paperman, S. Levey, A. Truffy & B. Sinapi, H. Tornero, JP Ryngaert, C. Umbdenstock. Elle obtient un Master en Mise en scène et Dramaturgie en Europe à l'Université de Lorraine où elle approfondit sa recherche sur les écritures de plateau.

En 2023, elle entame l'écriture de *Viens voir le Docteur (non n'aie pas peur)*, triptyque inspiré de témoignages sur la relation soignants-soignées. Ce texte est sélectionné par le collectif À mots découverts, et le 3ème épisode « Utérus Dompté » est présélectionné par le Prix Koltès 2025. Elle développe actuellement un projet d'écriture de plateau *La nuit, je doute* sur la thématique du doute.

MARIELLE BIEHL - JEU

Marielle est metteuse en scène, comédienne et pédagogue. En parallèle de sa licence en études théâtrales et de son master d'enseignement, Marielle a mis en scène des projets d'éducation artistique et culturelle. Elle crée en 2022 une pièce radiophonique de Jean-Luc Lagarce *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne*, la création théâtrale *Ceci est ta place - femme*, puis *À rebours*, création in situ. En 2023, elle signe la mise en scène d'*Ojos Amarillos* d'Eloí Lequinio et du *Triomphe de l'amour* de Marivaux. En 2024, elle joue dans *L'Histoire du Petit Tailleur* d'Harsanyi puis en 2025 dans *Pierre et le Loup* de Prokofiev, 2 projets menés par le Conservatoire de Mayenne où elle exerce comme enseignante de théâtre.

Actuellement, elle joue dans *Ulysse et Compagnie*, spectacle musical de l'Ensemble Caravage et prépare la création *Tu veux ou tu veux pas* avec Pierre-Eric Vives.

DELPHINE SABAT - JEU

Delphine est comédienne formée au Cours Florent, où elle cofonde la compagnie tdp (théâtre de personne). Sous la direction de Fábio Godinho, elle interprète des rôles marquants : Salomé dans *Le Privilège des Chemins*, Criss dans *Hôtel Palestine* au Théâtre 13 ou Hélène dans *Des Voix Sourdes* à La Loge.

Au Luxembourg, elle joue dans *Dom Juan* mis en scène par Myriam Muller au Grand Théâtre puis en tournée en CDN, ainsi que *Love & Money* au Théâtre du Centaure et au 11-Avignon. Elle intègre la cie Mavra dans *L'île des esclaves* et *Britannicus* au CDN de Nancy. Avec la cie 22, elle joue *Mentez-moi* à l'Espace Koltès de Metz. Elle travaille aussi avec Frédéric Maragnani dans *Le journal d'une femme de chambre*, puis

poursuit en Grande Région dans *Ensemble* de Fabio Marra au Théâtre du Centaure et *Antigone* d'Anouilh au Cube 521. Elle prépare actuellement *Ici tout est loin* avec la Cie Testimoni, nourri d'un travail de terrain et d'entretiens. Parallèlement, elle apparaît au cinéma, à la télévision et en web séries. Son goût pour l'écriture la conduit à collaborer à plusieurs projets au Luxembourg et à Paris. Son texte *Ce dont je suis capable* est présélectionné au Prix Koltès 2025.

KARIMA SAFRI - JEU

Karima Safri est comédienne, metteuse en scène et pédagogue. Elle se forme au Conservatoire d'Orléans puis intègre le Théâtre École d'Aquitaine – Pierre Debauche. En 2021, elle rejoint l'École Régionale d'Acteurs de Cannes et Marseille et y valide le Diplôme d'État d'artiste-enseignante.

Son premier spectacle s'inspire de l'univers d'Italo Calvino et explore l'adaptation, les histoires de récits qui interrogent l'identité, l'héritage et la place que chacun cherche à occuper et les imaginaires.

Installée à Marseille, elle codirige la cie Prends ton envol qui articule création, actions d'éducation artistique et culturelle et décentralisation théâtrale. Elle y joue et crée les spectacles : *L'Arche part à 8 heures*, adaptation du texte d'Ulrich Hub ; *Hurle*, création mêlant théâtre, musique live et danse, qui interroge notre relation au vivant ; *Toi d'abord*, prochaine création destinée aux adolescents.

En parallèle, Karima mène de nombreuses actions de transmission : Conservatoire d'Aix-en-Provence, Cie 7ème Ciel, Cie Duanama, Le Sémaphore, ERACM, centres sociaux, lycées option théâtre.

MARGOT DEL SORDI - REGARD DRAMATURGIE ET PHILOSOPHIQUE

Margot se forme au Royal Conservatoire of Scotland à Glasgow puis au Cours Florent à Paris ainsi qu'à la Stella Adler – Art of Acting Studio à Los Angeles. Au théâtre, elle fait ses débuts dans une pièce qu'elle a écrite *Je m'appelle les enfants perdus* avec le collectif La Soif. En parallèle, elle intègre l'Ensemble 21 avec lequel elle jouera *Noradrénaline Propranolol* au Festival IN d'Avignon, et *Les Scandaleuses* créé à la Comédie de Béthune. Au cinéma, elle écrit le court métrage *UNES* réalisé par Kam Duv dans lequel elle tient le rôle principal (prix d'interprétation au Festival du Court Métrage de Milan 2023).

Parallèlement professeure de philosophie en lycée, elle mêle dans ses écrits poétiques et dramatiques. Dernièrement, son poème *Éloge au Silence* paraît dans la revue Verso.

MARION LAVAUT - EXPLORATION SCÉNIQUE

Marion est comédienne, metteuse en scène et autrice. Elle intègre le Conservatoire d'art dramatique de Strasbourg en 2014 avant de se tourner vers le théâtre physique et performatif à l'école La Scène sur Saône. Elle co-fonde le Collectif Sans Attendre où fleurissent de belles collaborations avec les chorégraphes Yoko Higashi, Thierry Thieu Nyang, Fanny De Chaillé, etc. Elle est interprète de la performance *Nikutai no bokyaku* - *L'oubli du corps*, de Yoko Higashi avec le Collectif Sans Attendre au TNP. Elle fait ses débuts au cinéma dans *Le Lycéen* de Christophe Honoré. En 2021, elle écrit et met en scène *Héroïques*. Ce projet est lauréat de Création en Cours #7 porté par les Ateliers Médicis. En 2023, elle écrit *Avant l'heure d'hiver*, lauréat du Prix Koltès de Metz.

CAMILLA VIOLANTE SCHELLER - EXPLORATION SCÉNIQUE

Actrice, chanteuse et compositrice, Camilla est formée en jeu à l'Accademia dei Filodrammatici de Milan. Parallèlement, elle étudie la composition au London College of Music. Au théâtre, elle collabore avec des compagnies de théâtre indépendant. Elle joue dans *Old Times* par P. Sepe ; *Taxi Light Vigil* par E. Carosio ; *L'Albero (L'Arbre)* de G. Lombezzi (finaliste du prix Calvino 2021) ; dans *L'importance d'être Constant* d'Oscar Wilde par Ferdinando Bruni et Francesco Frongia, directeurs du Teatro dell'Elfo ; avec le collectif Baladam-b-side dans *Surrealismo Capitalista* (mention spéciale au prix Scénario 2021).

En musique, elle est compositrice et interprète sous le nom de Navée : *UMANΘ (una performance per fare cose e vedere gente!)* et *Rêve-olution!* un projet hybride entre théâtre et musique. Elle sort son premier EP, *io rêve/ tu rave!*

La fovéa est la zone centrale de la rétine où la vision est la plus précise, c'est aussi la partie la plus sensible de l'oeil. C'est avec cette même pensée de l'art – une vision précise et sensible du monde – qu'Inès Kaffel, directrice artistique, pense la création théâtrale.

En s'emparant d'un sujet sociologique ou philosophique, la compagnie mène des projets liant recherche artistique, actions sur le territoire et écriture dramatique.

Autrice et metteuse en scène, Inès Kaffel débute son parcours par la musique, ce qui l'amènera sur les bancs de l'Institut de Musicologie en 2009 et du Conservatoire de Nancy. Elle aborde le plateau en intégrant la Licence Pro Métiers des arts de la scène de l'Opéra National de Nancy en 2011.

Directrice de production depuis 10 ans, elle reprend en parallèle le chemin de la création. Elle nourrit sa réflexion sur la dramaturgie et la mise en scène auprès d'artistes et chercheurs comme Davide Carnavelli, Antoine Cegerra, Rebecca Chaillon, Léo Cohen-Paperman, Sylvain Levey, Amandine Truffy & Bertrand Sinapi, Hélène Tornero, Jean-Pierre Ryngaert, Catherine Umbdenstock.

Elle obtient un Master en Mise en scène et Dramaturgie à l'Université de Lorraine où elle approfondit sa recherche sur les écritures de plateau.

En 2023, elle entame l'écriture de *Viens voir le Docteur (non n'aie pas peur)*, triptyque inspiré de témoignages sur la relation soignants-soignées. Ce texte est sélectionné et accompagné par le collectif À mots découverts, et le 3ème volet « Utérus Dompté » fait partie de la présélection du Prix Koltès 2025 de l'Espace Koltès de Metz. En collaboration avec les artistes de Liquid Penguin Ensemble (DE), *Viens voir le Docteur* sera adaptée en pièce radiophonique.

Depuis 2024, elle développe un projet d'écriture de plateau *La nuit, je doute* où elle se penche sur ce sentiment inhérent à l'esprit humain, le doute.



EARQAA PRODUCTIONS

EARQAA PRODUCTIONS est une association née en juin 2018 à l'initiative d'artistes émergents issus de la musique et du spectacle vivant.

Rencontrés au sein du Conservatoire régional du Grand Nancy, ces artistes ont décidé de se structurer au sein d'une même association afin de se donner les moyens de se professionnaliser dans le milieu du spectacle.

Depuis les projets hébergés au sein d'EARQAA PRODUCTIONS, se développent au sein du territoire Nancéen et rayonnent en France et en Europe (Luxembourg, Italie, République Tchèque).

EARQAA PRODUCTIONS, outre son rôle de production et de diffusion de concerts et spectacles vivants, défend des valeurs de recherche et de transmission artistique et culturel vers les publics, et de soutien et développement des groupes émergents et indépendants.

Aujourd'hui, **Earaqaa Productions** porte les projets artistiques de

- **Fovéa Cie** (direction artistique Inès KAFFEL)
- **Ladislava** (direction artistique Emmanuelle et Olivier LOMBARD)

À travers ces différents projets artistique, EARQAA PRODUCTIONS est financée par la Ville de Nancy, le département de Meurthe-et-Moselle et est soutenue par l'Union européenne à travers le dispositif « Petits projets » du programme Interreg Grande Région 2021-2027.



ASSOCIATION ARTISTIQUE
RÉSEAU D'ARTISTES * SPECTACLE VIVANT

16, rue de Villers 54000 Nancy
SIRET : 840 412 761 000 24 – Code APE : 9001Z
N° de licence : PLATESV-R-2021-012518

earqaa productions@gmail.com

www.earqaa-productions.fr